

## Style Samples

Carte blanche à Jean-Rodolphe Petter  
Avec Elise Gagnebin-de Bons, Antoine Goudard, Jean-Luc Manz,  
Olivier Mosset, Damián Navarro et Emmanuel Rey

Pour sa première exposition de l'année, Forma donne carte blanche à Jean-Rodolphe Petter, jeune curateur et étudiant en Master à l'Université de Lausanne. Cette invitation naît, d'une part, de l'envie de voir l'espace embrassé par un regard autre que celui des trois galeristes et, d'autre part, de la volonté d'affirmer le rôle d'instigateur culturel de la galerie, en stimulant le dialogue entre les artistes, les spécialistes et le public.

L'accrochage traduit les intérêts et les préoccupations qui font l'objet des études du curateur. C'est avec plaisir que nous lui cédon la parole :

*Style Samples ne passe pas du mur à la toile. Cette exposition explore les rapports qu'entretiennent le graffiti et l'art contemporain à travers le prisme du lieu d'exposition qui altère, par son statut, l'authenticité constitutive de cet art urbain. C'est donc en partant du principe qu'il n'y a que du graff' à l'eau dans toutes les expos que cette proposition curatoriale ne se construit pas en se basant sur des œuvres issues de ce mouvement, mais sur des travaux d'art contemporain d'artistes de différentes générations. L'articulation des œuvres crée ainsi un discours sur l'exposition du graffiti et sur les enjeux discursifs actuels de ce médium en galerie. Cette volonté est née de l'observation d'une réappropriation de cette culture urbaine au XXI<sup>e</sup> siècle. Généralisé dès lors, le label « street » est autant présent auprès des grandes marques de luxe que dans les articles scolaires ou encore les grandes surfaces. Sous cette dénomination, il n'est donc plus question de parler d'un mouvement artistique alternatif comme au début des années 1980, mais d'un marché foisonnant alimenté par la starification de ses protagonistes. Ce nouveau statut témoigne également de la fixation de stéréotypes, autant sémantiques que formels, qui dépeignent alors l'exact opposé de ce qu'est le graffiti, à savoir un art à la nature volatile et en perpétuelle mutation. L'enjeu de cette exposition est de reconsidérer ce langage urbain à travers son rapport à l'art contemporain par une fragmentation de ses signes. Par cela, le graffiti n'est pas astreint à un espace le privant de son principe fondamental : son caractère sauvage.*

*Style Samples ne tend pas à confronter les styles mais à les réunir pour créer une expérience nouvelle. Le rapport au mur y est central. Qu'il soit contextualisé dans des scènes urbaines, suggéré par l'appropriation de tags, utilisé comme support, comme cadre architectural, ou encore dépeint de manière autant frontale que stylisée, le mur comme concept se juxtapose aux cimaises de la galerie et pose les bases de l'exposition. Le cadre, comme surface picturale ou espace de délimitation dans le réseau de lignes que forme le lieu, est également une constante de l'ensemble. Exclusivement de « forme tableau », les œuvres reproduisent la répétition d'un même motif de dimensions multiples. Papier, toile, stuc ou à même le mur, les travaux des six artistes que sont Elise Gagnebin-de Bons, Antoine Goudard, Jean-Luc Manz, Olivier Mosset, Damián Navarro et Emmanuel Rey, rythment l'espace par les rapports qu'œuvres et architecture instaurent et par l'évocation du graffiti qu'elles génèrent. Dans cette optique, Style Samples propose aux spectatrices et spectateurs une réflexion sur les modalités d'exposition du graffiti en galerie, tout en n'empêchant pas au public de voir ce qui est essentiel à cet art urbain : ses formes et ses composantes en constante interaction avec l'architecture.*

Jean-Rodolphe Petter, janvier 2019

Exposition du 8 février au 23 mars 2019 / Me - sa / 13h30 - 18h et sur rendez-vous